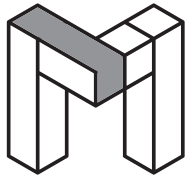


DOSSIER DE PRESSE



Musée
JEAN-CLAUDE-BOULARD
CARRÉ PLANTAGENÊT
Le Mans

19 OCT. 2024
2 NOV. 2025

ARCHÉOLOGIE et HISTOIRE NATURELLE



Les animaux
s'emparent du musée

Réalisateur: musées du Mans - © Ville du Mans



SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
La métamorphose des musées : une exposition de préfiguration	p. 4
Les animaux de la préhistoire	p. 5-6
Les animaux à l'époque romaine	p. 7-8
Les animaux au Moyen Âge	p. 9-10
Autour de l'exposition	p. 11-13
Remerciements	p. 14
Visuels	p. 15-17
Découvrir les musées du Mans	p. 18-19
Découvrir Le Mans	p. 20
Infos pratiques	p. 21

Les animaux s'emparent du musée

Exposition du 19 octobre 2024 au 2 novembre 2025
au musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

Il n'est pas de société sans animaux. Sources d'alimentation, utilisés pour la traction ou le portage, ils peuvent aussi être dangereux ou nuisibles. Certains sont apprivoisés devenant animaux de compagnie ; d'autres au contraire nous sont indifférents. Sauvages ou domestiques, leur présence s'inscrit depuis toujours dans notre quotidien. Mais ce rapport de proximité n'est pas le seul lien qui nous unit au monde animal : les animaux sont aussi présents dans les légendes, superstitions, les mythes et les religions.

La relation entre l'être humain et l'animal est au centre de cette nouvelle présentation. En prenant appui sur le parcours chronologique du musée, de la préhistoire à la fin du Moyen Âge, près de 70 animaux naturalisés s'emparent des lieux.



© Ville du Mans

Vous découvrirez enfin à quoi ressemble le glouton figuré sur un galet datant du paléolithique. Il sera aussi question de la domestication du loup au néolithique, de la chasse au cerf, des animaux consommés à l'époque romaine et médiévale, de l'origine du mythe de la licorne ou encore de la symbolique de l'ours et du lion au Moyen Âge... Vous rencontrerez des animaux qui, trop longtemps enfermés dans les réserves du musée Vert, ont eu envie de découvrir de nouveaux horizons. Ils vous raconteront leurs histoires !

Installés dans des vitrines, sur des podiums, les animaux occupent l'espace du musée Jean-Claude-Boulard - Carré Plantagenêt et offrent un autre regard sur les collections. Teintée d'humour, cette nouvelle présentation met en lumière les liens importants qui existent entre les collections d'archéologie et d'histoire et le fonds d'histoire naturelle du musée Vert. L'exposition efface les frontières traditionnelles entre disciplines préfigurant ainsi le futur Carré Plantagenêt.

Découverte

Pour rendre le propos vivant des dispositifs tactiles et des pastilles sonores décalées ponctuent le parcours. Venez également découvrir Le Foyer. Dans cet espace associé à l'exposition vous pouvez vous amuser en famille avant ou après votre visite.

Commissariat : Julie Bouillet, Nicolas Morel, responsables de collections, musées du Mans



LA MÉTAMORPHOSE DES MUSÉES

Vers un nouveau musée

Le projet de métamorphose des musées du Mans, voté en conseil municipal en décembre 2020, implique le redéploiement des collections dans deux établissements, le musée de Tessé et le musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt. Ce dernier connaîtra bientôt un changement d'orientation scientifique, en devenant le musée de l'histoire naturelle et culturelle du Mans et de son territoire.

L'exposition « Les animaux s'emparent du musée » inaugure cette évolution en présentant des animaux naturalisés associés aux artefacts archéologiques. En offrant une nouvelle perspective sur les collections, elle préfigure le renouvellement du parcours muséographique prévu pour 2028.

En parallèle, des visites, ateliers et animations habituellement organisés au musée Vert vont être proposés au sein du Carré Plantagenêt dès novembre 2024.

Voyage dans le temps, le futur parcours cherchera à rendre sensible les évolutions climatique, géologique, architecturale et urbaine du Mans et de son territoire.

En valorisant les collections et les publics dans un esprit d'échange, de partage de connaissance et d'ouverture sur le monde, le futur Carré affirmera son identité et entrera pleinement dans le XXI^e siècle.

La nouvelle offre muséale de la ville du Mans, plus claire, s'inscrit résolument dans le projet culturel du territoire. Au carrefour de préoccupations sociales et environnementales, la refonte du Carré Plantagenêt et du musée de Tessé participe à la recherche d'un nouveau modèle muséal, plus proche des citoyens et citoyennes, et donc des publics, garant de la transmission des savoirs et des mémoires, tout autant que support de réflexions et de débats sur l'avenir de nos territoires et de nos relations à l'environnement.



LES ANIMAUX DE LA PRÉHISTOIRE

La préhistoire est une période très longue où se succèdent différentes espèces humaines ainsi que d'importantes variations du climat, de la faune et de la flore.

Au Paléolithique supérieur, entre -39 000 et -12 000 ans, les humains « modernes », que nous appelons *Sapiens*, s'installent sur notre territoire. Pour ces chasseurs-cueilleurs, l'animal est indispensable à la survie, comme source de nourriture, de vêtements, d'outils. La relation de *Sapiens* avec la faune n'est connue que de manière partielle grâce à l'étude de restes osseux liés à la chasse et aux représentations artistiques (peintures, gravures). Pour les périodes les plus anciennes du Paléolithique supérieur, lions des cavernes, mammouths, ours et rhinocéros dominent le bestiaire représenté. Les animaux figurés changent par la suite, avec une majorité de chevaux, de bisons, de bouquetins et de cervidés. Certains restent rares à toutes les époques, notamment les oiseaux, les poissons et les reptiles.

Plus récemment, au Néolithique, apparaissent sur notre territoire la sédentarisation, l'agriculture et l'élevage. Le rapport à l'animal se transforme fondamentalement avec les nombreuses domestications, l'animal utilitaire devenant également animal de compagnie.

L'âge de glace

Lors de la dernière glaciation, entre 110 000 et 10 000 ans avant notre ère, des variations des paramètres astronomiques de la Terre entraînent une modification globale du climat. La température moyenne de notre planète s'abaisse de 14° à 8° alors que le niveau marin diminue de 120 mètres.

Dans notre région, le climat devient froid et sec. Les paysages évoluent et ressemblent à ceux de la Sibérie actuelle. Néanmoins, ce milieu appelé « steppe à mammouths » n'a pas d'équivalent aujourd'hui. Sa richesse en plantes à fleurs et en graminées (herbes diverses) permet la présence de grands herbivores comme le rhinocéros laineux ou le bison des steppes.

Les populations humaines qui vivent à cette période sont nomades. Elles côtoient et chassent rennes, chevaux sauvages, bisons, ours des cavernes, bœufs musqués, loups, renards polaires. Les peaux et les fourrures sont récupérées pour confectionner des tentes et des vêtements, la viande pour se nourrir, la graisse animale pour se chauffer et les tendons pour assembler les peaux.

Les espèces présentées dans l'exposition ont survécu jusqu'à nos jours mais ne vivent plus en Europe de l'Ouest.

LES ANIMAUX DE LA PRÉHISTOIRE

LE GLOUTON

Le glouton est un mustélidé, cousin du blaireau et de la fouine. Ce carnivore méconnu ne fréquente aujourd'hui que les régions de forêts froides (taïga) de l'hémisphère nord. Lors de la dernière glaciation, qui s'étale sur 100 000 ans, il vit périodiquement dans l'ouest de la France. Cet animal est très peu figuré dans l'art de la préhistoire, le « galet au glouton » conservé dans le musée en est l'une des seules représentations connues.



Glouton naturalisé

Musées du Mans
Achat Engel, 2019
EMV 2019.17.1
© Ville du Mans



Galet au glouton

Schiste
17 000 – 12 000 avant J.-C.
Musées du Mans
1.866
© Ville du Mans



LES ANIMAUX À L'ÉPOQUE ROMAINE

L'histoire romaine se fonde sur des légendes où les animaux ont un rôle essentiel – la plus célèbre : la louve, fondatrice de Rome. Régulièrement représentés sur des figurines, mosaïques, enduits peints, on les retrouve également dans de nombreux proverbes de cette époque.

Les animaux sont au centre de toutes les activités rurales et participent de manière primordiale à l'économie antique, pour la production des céréales, de fibres végétales (chanvre) ou animales (laine), d'œufs, d'engrais, de produits manufacturés (objets en os, cuir, corne) et pour l'acheminement des matières premières vers les villes. Les porcs, bœufs, moutons, chèvres servent d'alimentation de base à la population gallo-romaine. Les plus riches familles disposent souvent d'animaux de compagnie (oiseaux, chiens). Lors des spectacles dans les amphithéâtres, le public vient apprécier les combats d'animaux sauvages et exotiques qu'il découvre à cette occasion. Lions, ours, tigres, hyènes ou éléphants s'y affrontent. La plupart du temps, ce sont des animaux provenant de contrées différentes qui se font face, afin d'offrir un spectacle qui ne pourrait se réaliser dans la nature, par exemple le combat d'un lion contre un ours.

Les animaux consommés

Contrairement aux idées reçues, les Gallo-Romains ne mangent pas énormément de gibier et encore moins de sanglier. Les ossements retrouvés dans les dépotoirs (poubelles) correspondent principalement à des animaux domestiques et en particulier au bœuf, au mouton et au porc. Les volailles semblent peu consommées pour leur chair mais les œufs font partie de l'alimentation de base.

La viande est consommée fraîche en provenance de boucheries ou de sacrifices d'animaux réalisés à l'occasion de cérémonies religieuses. Elle peut également être conservée salée ou fumée.

La consommation de viande est associée au niveau de richesse des individus. Aux plus riches, les animaux de qualité (porcelets, moutons), alors que les plus pauvres n'ont droit qu'aux bas morceaux (pieds et tête de vieux bœufs, viande de vieux chevaux...).

Les bœufs ne fournissent pas seulement de la viande. Ils sont avant tout élevés pour leur force et leur capacité de traction nécessaire aux travaux agricoles. Le lait des vaches, tout comme celui des brebis et des chèvres, permet la fabrication de fromages.

Les moutons sont élevés pour la production de laine nécessaire à la confection de vêtements.

Enfin, les ossements des animaux consommés sont utilisés pour l'artisanat de la « tableterie ». Souvent installé à proximité du boucher, l'artisan réalise, avec les os, des objets de la vie quotidienne tels que des épingles, des charnières de meubles ou des pions de jeu...

LES ANIMAUX À L'ÉPOQUE ROMAINE

LE ROI DE LA FORÊT

Déjà présent à l'époque gallo-romaine, le cerf est actuellement le plus grand mammifère des forêts de l'ouest de l'Europe.

Dans le monde romain, la chasse fait partie de la vie à la campagne et de ses plaisirs. Elle peut être considérée comme un loisir, un entraînement à la guerre ou une volonté de faire étalage de sa virilité. Dans la tradition romaine, le cerf est considéré comme timide et lâche car il fuit devant ses poursuivants. Il se chasse à pied (plus rarement à cheval), à l'aide de filets, d'épouvantails, parfois de pièges, et également selon une technique un peu particulière : la chasse à l'appelant. Elle consiste à employer, pendant la période du brame, un cerf vivant tenu par une longe dont les cris attirent les rivaux. Ceux-ci s'approchent et sont tués par les chasseurs.

La chasse au cerf est l'objet de représentations fréquentes sur les céramiques et les mosaïques romaines.

Seul le mâle porte des bois qui, chaque année, deviennent plus longs et ramifiés. Après leur chute, qui a lieu au printemps, la phase de repousse dure environ quatre mois.

Les Romains utilisent les bois de cerf pour réaliser des objets de la vie quotidienne (médaillons, peignes...).



Cerf

© Museum de la Rochelle



Scène de chasse à cerf

Céramique sigillée
Première moitié du II^e siècle
Le Mans, les Halles
Musées du Mans
2007.31
© Ville du Mans



LES ANIMAUX AU MOYEN ÂGE

Les animaux peuplent les manuscrits médiévaux et décorent les chapiteaux romans. Entre le ^{xiii}^e et le ^{xvi}^e siècle, de nombreux livres, bestiaires, encyclopédies, fables, livres de chasse ou de fauconnerie, paraissent et sont diffusés auprès de l'aristocratie, nous permettant aujourd'hui de mieux appréhender le rôle et la place des animaux dans la société médiévale.

La chasse, si elle sert à fournir les tables des nobles en gibier, est avant tout un sport de chevaliers. Elle est l'occasion pour l'homme de se mesurer à l'intelligence et à la ruse du cerf, du loup ou du renard, et à la force de l'ours ou du sanglier.

Les défrichements, qui ne cessent de réduire la part de la forêt à partir du ^{xie} siècle, s'accompagnent également de l'essor de l'élevage. Les bœufs, porcs et moutons constituent l'alimentation de base. Les moutons jouent aussi un rôle essentiel : on utilise leur viande, leur laine et leur peau, dont on fait du cuir et surtout du parchemin, indispensable à la fabrication des livres – jusqu'à la diffusion du papier au ^{xiv}^e siècle.

Cependant, la cohabitation entre hommes et animaux pose parfois des problèmes, et l'on connaît de nombreux exemples de procès intentés à des bêtes pour pillage, vol ou meurtre. À cette époque, les animaux peuvent être jugés de la même manière que les humains, pour des crimes ou des méfaits graves.

Les animaux consommés

Au Moyen Âge, la consommation de viande est très dépendante du niveau social. Pour l'aristocratie, les grands banquets sont l'occasion de déguster des dizaines de plats qui en sont presque exclusivement composés. Pour une grande part, il s'agit de gibier tué à la chasse, activité alors réservée à la noblesse. Elle permet aux hommes de se maintenir en forme et constitue un entraînement au combat. Les principaux animaux chassés sont les sangliers, cerfs, daims, chevreuils, lièvres, faisans, hérons ou encore perdrix.

La chasse n'est pas l'unique pourvoyeuse de viande, les animaux d'élevage (bœuf, porc) se retrouvent à la table des seigneurs où seuls les hauts morceaux (gigots, cuisses) provenant d'animaux engraisés, et donc plus chers, sont dégustés. À l'inverse, le peuple consomme peu de viande. La plupart du temps, il s'agit de bas morceaux de porc, bœuf, mouton, provenant de bêtes âgées. La volaille est très présente sur les tables des nobles alors qu'elle ne se retrouve que dans les repas de fête chez les laboratoires (ceux qui travaillent).

Il existe enfin une hiérarchie des aliments qui sont classés selon leur proximité à Dieu et donc au ciel. Ainsi les oiseaux font partie des mets prisés, au détriment des navets et autres racines qui poussent sous terre et sont consommés par les plus pauvres. des objets de la vie quotidienne tels que des épingles, des charnières de meubles ou des pions de jeu...

LES ANIMAUX AU MOYEN ÂGE

LE ROI LION

Prédateur subsistant aujourd'hui en Afrique et en Inde, le lion est le seul félin à vivre en groupe, développant une vie sociale unique en son genre. Durant l'Antiquité, les lions sont également présents dans les Balkans, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Ils sont recherchés par les Romains qui aiment à les faire combattre dans les jeux du cirque. Au Moyen Âge, le lion symbolise la force, le courage et la férocité. Comme celle de la plupart des animaux à cette époque, sa figure est ambivalente. Dans la Bible, il a une image tantôt positive, tantôt néfaste. À partir du xiii^e siècle, il détrône l'ours, le sanglier et le cerf dans la hiérarchie du monde animal. Le lion est progressivement considéré comme le roi des animaux. Il devient emblème et s'affirme de manière récurrente dans l'imagerie médiévale.

À partir du xiii^e siècle, les monuments funéraires comportent souvent des figures animalières, généralement placées aux pieds des gisants. Si le lion accompagne les rois et les chevaliers, un chien (ou un couple de chiens), animal réputé pour sa fidélité, veille auprès des femmes.

Animal exotique, le lion est pourtant très présent dans la société médiévale occidentale : il se retrouve sur les armoiries, les chapiteaux des églises, dans les manuscrits, et, de manière très réelle, dans un certain nombre de ménageries.



Lion

Muséum d'histoire naturelle de Nantes
MHNN.Z.031182
© Muséum d'histoire naturelle de Nantes



Gisant de Jean de Maule

(détail du lion)
Calcaire
Deuxième quart du xiv^e siècle
Musées du Mans
81.5
© Ville du Mans



AUTOUR DE L'EXPOSITION

PASTILLES SONORES DÉCALÉES

Dix pastilles sonores ponctuent le parcours d'exposition. De manière drôle et décalée, des animaux, trop longtemps enfermés dans les réserves du musée Vert, vous racontent leur histoire.

Vous découvrirez ainsi une taupe qui creuse aussi bien ses galeries que les gaulois ; le cerf qui sous ses airs macho est un peu peureux ; la star, Pénélope l'Antilope qui fait son show ou encore un porc-épic qui sort de chez le coiffeur et des oiseaux colorés qui se désolent de leur emplacement dans l'exposition.

A l'aide de QR code ou d'audioguides, vous pouvez écouter ces pastilles audios pour découvrir une autre facette de ces drôles de bêtes !



Ecriture : Thomas Dussaix et Nicolas Morel
Réalisation : Unendliche Studio

DISPOSITIFS TACTILES

Tout au long du parcours des dispositifs tactiles sont à votre disposition pour mieux appréhender la relation homme – animal

Dans le renne, tout est bon !

Le renne est un animal incontournable pour les chasseurs cueilleurs de la préhistoire. Découvrez comment cet animal devient une source de matière première pour les hommes préhistoriques.

Des animaux pour tout faire

Chez les gallo-romains de nombreux objets du quotidien sont fabriqués à partir de matières animales. Retrouvez de quels animaux proviennent les exemples avant d'essayer de les retrouver dans les vitrines.

Des animaux qui ont du poil

Les espèces animales présentent une multitude de peaux, pelages ou plumes que les sociétés humaines ont toujours utilisé dans leur quotidien pour les textiles. Doux, lisse, rugueux, rêche, piquant, chaud, froid, la gamme des ressentis est immense !



AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE FOYER

Chaleureux, accessible et lumineux, le foyer est un lieu d'accueil, de découverte et de détente ouvert à toutes et tous avant ou après sa visite.

Pensé pour l'ensemble des publics, vous y trouverez des activités scientifiques, créatives ou pédagogiques en lien avec les collections permanentes et temporaires : boîte à jeux, coin lecture, ateliers pédagogiques, dispositifs sonores ou participatifs.

Le foyer, est également un espace de présentation de la vie des musées et de restitution de projets menés avec différents publics. Il a ainsi vocation à évoluer, n'hésitez donc pas à revenir régulièrement.

PROGRAMMATION ARTISTIQUE

Explorer le lien homme-animal au travers des arts est le cœur de la proposition. Ainsi, s'appuyant sur des ressources et compagnies locales, une programmation convoquant une multitude de formes et d'esthétiques se déclinent à partir de janvier 2025 :

- Concert des élèves du conservatoire
- Visite à deux voix entre médiateur scientifique et musicien
- Parcours conté pour les familles
- Parcours dansé pour le jeune public
- Parcours de théâtre d'impro
- Ciné-musée

OFFRE DE MÉDIATION

L'offre de médiation culturelle et scientifique s'adresse à un large public avec une attention particulière portée au jeune public.

Elle prend plusieurs formes :

- Visites guidées
- Ateliers scientifiques en famille à partir de 5 ans
- Visites en famille pour les 18/36 mois et les 3/5 ans
- Rencontres scientifiques
- Ateliers philo (sous réserves)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

FOCUS

Petites histoires, grande Histoire

En association avec les services jeunesse, éducation et culture de la collectivité, un projet à destination des enfants hors temps scolaire sur le thème de la relation entre l'Homme et l'Animal sera mené d'octobre 2024 à mai 2025.

Fait de visites, rencontres, lectures et ateliers, ce projet a pour objectif de valoriser les collections muséales et la lecture publique auprès des enfants des ALSH (centre de loisirs) du territoire manceau.

Il tend également à questionner le rapport à l'image et à la science. Comment vulgarise-t-on la science ? comment la littérature jeunesse s'empare du monde animalier ? comment distinguer le vrai du faux et comment éduquer les jeunes enfants à l'image ?

Une grande restitution et temps fort aura lieu le 17 mai 2025 au musée.





REMERCIEMENTS

Direction des musées

Alice Gandin

Commissariat

Julie Bouillet, direction de projet

Nicolas Morel

Institutions prêteuses

Collection Jean Martin

Musée-muséum départemental, Gap

Muséum d'histoire naturelle, Grenoble

Muséum d'histoire naturelle, Bordeaux

Museum d'histoire naturelle, Nantes

ONIRIS, école nationale vétérinaire, Nantes

Prestataires

Pastilles sonores : Unendliche studio

Signalétique, impression : Publi 24

Les musées sont reconnaissants de l'aide apportée par les services de la Ville du Mans et notamment : le service communication, la direction de l'architecture et des régies techniques

Ainsi que l'ensemble des équipes des musées du Mans qui par leurs actions contribuent à rendre l'exposition possible.

VISUELS



Antilope
© Ville du Mans



Porc-épic
© Ville du Mans

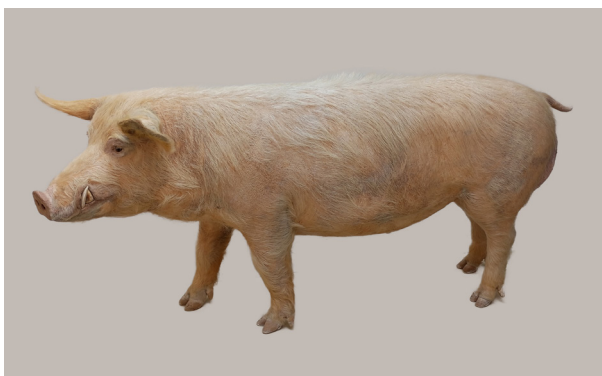


Ours
© Ville du Mans



Chouette
© Ville du Mans

VISUELS



© Museum départemental
des Hautes-Alpes - Gap



Gisant de Jean de Maule

Calcaire
Deuxième quart du XIV^e siècle
Musés du Mans
81.5
© Ville du Mans



Figurine de rhinocéros

Alliage cuivreux
I^{er}-III^e siècle
Musés du Mans
3.20
© Ville du Mans



Denier de Caesar

Argent
49-48 avant J.-C.
Dépôt monétaire de l'école Claude Chappe
Musés du Mans
1988.86.23
© Ville du Mans



Chapiteau roman

Calcaire
Milieu du XII^e siècle
Le Mans
Musés du Mans
1.121
© Ville du Mans



Chapiteau roman

Calcaire
XII^e siècle
Angers, église Saint-Nicolas
Musés du Mans
1.128
© Ville du Mans

Allégorie de l'avarice : un personnage debout, une sacoche pendue au cou, essaie d'écarter de ses bras deux monstres qui le menacent.



Chenets à tête de rapace

Fer forgé
III^e-I^{er} s. av. J.-C.
Savigné-sous-le-Lude
Musés du Mans
1.3.135, 1.3.136
© Ville du Mans



Culot

Calcaire de Bernay, traces de polychromie
XIII^e – XIV^e siècle ?
Ruillé-en-Champagne, ancienne église
Musés du Mans
1.147
© Ville du Mans

DÉCOUVRIR LES MUSÉES DU MANS

Trois musées répartis dans la ville

- le musée Vert : **histoire naturelle**
- le musée de Tessé : **beaux-arts**
- le musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt : **histoire et archéologie**

Les musées du Mans en quelques chiffres

- création en 1799 : un des plus anciens musées en France
- 70 agents
- plus de 100 000 visiteurs par an
- 3 musées mutualisés en 2020
- plus de 160 000 oeuvres et objets
- au 1^{er} janvier 2021 : entrée gratuite pour tous !

Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

Inauguré en 2009, le **musée d'archéologie et d'histoire** se situe au coeur de la ville du Mans, à la jonction entre la Cité Plantagenêt et la ville nouvelle. À travers le parcours des collections, le visiteur découvre **l'histoire du territoire sarthois de la préhistoire jusqu'à la fin du Moyen Âge**.

Riche d'**objets archéologiques** conservés pour certains depuis le XIX^e siècle ou suite aux fouilles récentes, le musée invite le visiteur à découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres.

Le parcours est ponctué de maquettes, de restitutions par aquarelles, de livres d'archéologie, de bornes interactives dans un espace scénographique novateur.

Des objets phare y sont présentés, notamment un trésor de monnaies cénomanes, une corne à boire en verre du IV^e siècle, le trésor d'argenterie de Coëffort ou encore **l'exceptionnelle effigie funéraire de Geoffroy Plantagenêt** appelé « l'émail Plantagenêt ».



Effigie de Geoffroy Plantagenêt

Vers 1155, plaque funéraire de Geoffrey Plantagenêt (1113-1151), Le Mans, Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt © Ville du Mans

Musée de Tessé

Le **musée des beaux-arts** est installé depuis 1927 dans un bâtiment édifié au XIX^e siècle à l'emplacement de l'ancien hôtel particulier de la famille de Tessé. Le parcours permanent se déploie selon deux axes principaux : une galerie égyptienne, rénovée en 2018, et une collection beaux-arts.

Dans un espace consacré aux **rites funéraires dans l'Égypte ancienne**, le musée présente les reconstitutions grandeur nature des tombes de la reine Nefertari, grande épouse royale du pharaon Ramsès II (v. 1250 av. J.-C.) et de Sennéfer, gouverneur de Thèbes sous Aménophis II (v. 1420 av. J.-C.).

Du XV^e siècle au début du XX^e siècle, la collection de peintures met en lumière certains **grands courants artistiques européens** : Primitifs italiens, peinture caravagesque, peinture française du XVII^e siècle et celle des écoles du Nord, sculpture en terre cuite du Maine.

Le XIX^e siècle est évoqué à travers des portraits, des paysages, des scènes historiques...

Quelques chefs-d'œuvre ponctuent la visite, telle la *Sainte Agathe* de **Pietro Lorenzetti**, un magnifique *Retour de l'Enfant prodigue* de **Mattia Preti**, la célèbre *Vanité* de **Philippe de Champaigne**, ou encore le *Portrait de famille* de l'entourage de **Jacques-Louis David**.



Philippe de Champaigne
Le sommeil d'Élie, vers 1655,
Musée de Tessé © Ville du Mans

Musée Vert

Muséum d'histoire naturelle de la Ville du Mans, le musée Vert est installé dans les bâtiments du XIX^e siècle de l'ancienne école Véron de Forbonnais.

Météorites, dinosaures, espèces protégées... découvrez la grande aventure de la planète Terre ! Les collections consacrées à la faune, à la flore et la géologie présentent la biodiversité passée et actuelle de la région. Le parcours pédagogique, pour petits et grands, raconte l'aventure de la terre et des espèces qui la peuplent.



Chouette de l'Oural
Musée Vert © Ville du Mans

Dans l'espace « Sarthe sauvage », quinze décors évoquent tour à tour la forêt, les étangs, les océans, les espèces menacées ou en voie de disparition. Un des derniers loups de la Sarthe, naturalisé, évoque la présence de cet animal mythique disparu de la région au début du XIX^e siècle.

L'exposition « Jurassique Sarthe » présente les richesses géologiques, les minéraux et les fossiles de notre département. Elle met en scène une exceptionnelle faune locale disparue, notamment l'aurochs de Pontvallain et l'élasmosaure de Saint-Rémy-du-Val.



DÉCOUVRIR LE MANS

À l'ombre de l'enceinte, une ville aux mille facettes

Entre traditions et modernité, Le Mans Métropole est une ville bien dans ses racines ! Située au cœur d'un réseau autoroutier menant au nord vers la Normandie, à l'ouest vers la Bretagne, à l'est vers le Bassin parisien et au sud vers la Touraine-Val de Loire, Le Mans est **une ville surprenante qui vaut le détour**. Certes, sa notoriété s'est construite depuis près d'un siècle sur la course mythique des 24 Heures du Mans mais aussi sur ses spécialités culinaires notamment les fameuses rillettes. Mais il vous faudra certainement plus de 24 Heures pour aborder cette métropole forte de plus de 210 000 habitants dont le regard est tourné vers l'avenir.

Côté ville, **la Cité Plantagenêt** propose un véritable retour vers le passé avec ses quartiers historiques, ses innombrables rues pavées bordées par ses pittoresques maisons érigées en pans de bois et hôtels particuliers de style de la Renaissance. Si vous passez au Mans un soir de plein été, vous serez subjugués par les réjouissances nocturnes « **La Nuit des Chimères** ». Durant 2 heures, vous serez ainsi transportés dans un monde tantôt imaginaire, tantôt féérique qui habillera de lumières et de couleurs les monuments majeurs des quartiers historiques. Individuel, à deux ou en famille, vous aurez tous les bons prétextes pour rester dans notre ville.

Côté nature, **les bords de la Sarthe et de l'Huisne** apportent une véritable quiétude et joie de vivre à qui désire prendre le temps de savourer le moment présent. Le patrimoine naturel s'accorde à merveille avec le street art qui interpelle également le visiteur le long du chemin de halage.

Où dormir ?

Chambres d'hôtes, hôtels toutes catégories ou bien résidences hôtelières, vous n'aurez que l'embarras du choix. Le Clos de Hauteville ou Le Lamartine dans le centre-ville vous apportera confort et véritable accueil familial tandis que les hôtels Leprince**** dans l'espace La Visitation, l'hôtel Concordia*** et bien d'autres hôtels également vous accueilleront comme de véritables VIP en vous offrant des prestations haut de gamme.

Où déjeuner ?

Dans les quartiers historiques, nombreux sont les restaurants pittoresques offrant des mets traditionnels ou dignes des plus grandes tables et ce pour tous les tarifs : La Ciboulette, Le comptoir des Cocottes, La Réserve, place de la République, ou la brasserie La Madeleine, place des Jacobins.

Où prendre un verre ?

Les nombreuses terrasses de l'espace de La Visitation ou celles situées place de la République n'attendent que vous pour lézarder en toute tranquillité au soleil et en sirotant une boisson.

Où se balader ?

Aux portes de la ville, l'Arche de la Nature fière de ses 500 hectares vous propose de nombreuses activités afin de connaître les joies des randonnées à pied, à vélo ou de promenades en voiture hippomobile.

Pour en savoir plus : lemans-tourisme.com



INFORMATIONS PRATIQUES

Les animaux s'emparent du musée

Exposition du 19 octobre 2024 au 2 novembre 2025

Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

2, rue Claude-Blondeau
72000 Le Mans

Horaires

Du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite pour l'exposition temporaire et l'ensemble du musée

Accès au musée

Tram T2 : arrêt Quinconces - Jacobins

Tram T1 : arrêt Éperon - Cité Plantagenêt

En savoir plus

lemans.fr



Contacts presse

Julie Bouillet,

responsable du pôle accueil et communication

julie.bouillet@lemans.fr

02 43 47 46 45 / 06 09 51 74 74

Ariane Chevalier,

assistante à l'attractivité et à
la communication des musées

ariane.chevalier@lemans.fr

02 43 47 46 45